

SOUTENANCES MÉMOIRES 2024

**Master d'Ingénierie de
Projets Culturels et Interculturels**

Lundi 23 et mardi 24 septembre 2024



SOUTENANCES MÉMOIRES 2024

Master d'Ingénierie de **P**rojets **C**ulturels et **I**nterculturels

Université Bordeaux Montaigne

Lundi 23 et mardi 24 septembre 2024

5	Elise ARFEUILLE	La promotion des projets culturels vers les personnes issues de l'étranger en France, des procédés entre langue et identité, un dialogue possible ?
6	Charlotte BAROU- CROUZAT	Les enjeux de la pratique artistique du cirque et de la danse avec les personnes en situation de handicap mental
7	Corentin CAILLER	L'accessibilité à la Culture Sourde au sein des théâtres labellisés « Centre dramatiques Nationaux » et « Scènes Nationales »
8	Lucie CAUDRON	Le droit à la vie culturelle à l'Hôpital. Projets de coopération Culture & Santé, prescriptions culturelles et "Art sur ordonnance" : entre pratiques, sémantiques et Droits Culturels
9	Isabelle CHEVALLIER	La déclinaison politique de lieux intermédiaires culturels de proximité à Bordeaux : des anti-labels ?
10	Luce COURBAYRE DUSSAU	L'émergence artistique dans le spectacle vivant en France, focus sur les dispositifs de la Villette
11	Joséphine DAUNAS	Les écoles supérieures de cinéma en France : un état des lieux depuis la création de l'IDHEC
12	Tanguy DUVILLIÉ	L'avenir des festivals indépendants de musiques actuelles face aux enjeux climatiques et économiques du début du XXIe siècle en France
13	Oumou Sophie FALL	Réflexions autour des stratégies de constructions identitaires des Afropéens en Nouvelle Aquitaine

14	Tiphaine HABERT	La nuit verte sur la rive droite de la métropole bordelaise, un projet artistique et culturel au service d'un espace naturel ?
15	Zhiru HE	Dialogue Franco-Chinois dans les Projets Culturels : Une Danse Ambivalente entre 'Je t'aime' et 'Moi non plus'
16	Louise HEDDE	La relation au risque des artistes-interprètes du cirque contemporain : enjeux de cohabitation entre la sécurité au travail et la représentation du risque.
17	Pauline KESSLER	Cultiver l'ouverture avec les mineur.e.s sous-main de justice : défis et enjeux des actions culturelles en centre éducatif fermé
18	Lauriane KOLHBECKER	L'art et la culture au service des territoires : une nouvelle manière de concevoir la fabrique urbaine
19	Pierre LEROY	Le cinéma de la petite économie : Création, Production, Diffusion
20	Louise MAHIEU	La musique à la radio : de la tradition à l'innovation. L'évolution de Radio France face aux défis de la numérisation
21	Marion MOLINIER	L'épanouissement de la carrière artistique dans l'art contemporain
22	Natacha NOTTIN	Les arts de la rue à l'épreuve des crises : l'évolution des arts de la rue ces dix dernières années entre crise sécuritaire, sanitaire, sociale et politique

23	Charlotte PAYEN IBANEZ	Création, diffusion et programmation cinématographique après #MeToo : Impacts sur la visibilité du travail des réalisatrices et la programmation en salles de cinéma en Nouvelle Aquitaine et Dordogne.
24	Inès PENDU	La répartition genrée au sein des orchestres permanents de musique classique
25	Léo RAT	L'Opéra National de Bordeaux à l'aube d'une ère nouvelle, entre programmation innovante, diversification des publics et respect des droits culturels.
26	Justine ROCHETEAU	Les colères des femmes dans les arts vivants. En quoi les colères des femmes constituent-elles un champ dans les arts vivants ?
27	Colin ROUSTAN	Pratiques artistiques et communs, la belle et la bête ?
28	Léna SCAMPS	Le positionnement des compagnies de cirque contemporain face à l'urgence climatique. État des lieux à travers un échantillon de recherche.
29	Louis SOULIER	Les droits culturels dans les maisons de quartier à Mérignac
30	Mathys THÉOPHILE	Les langues régionales des territoires d'Outre-mer : Le créole guadeloupéen et son lien avec les politiques linguistiques

LA PROMOTION DES PROJETS CULTURELS VERS LES PERSONNES ISSUES DE L'ÉTRANGER EN FRANCE, DES PROCÉDÉS ENTRE LANGUE ET IDENTITÉ, UN DIALOGUE POSSIBLE ?

Elise ARFEUILLE

Sous la direction d'Eve de Dampierre - Noiray

En posant la question de la promotion culturelle vers les personnes issues de pays ou de cultures non françaises et ne pas parlant français, ce mémoire interroge les formes d'actions et de discours qui encouragent, incite les publics à des comportements et des habitudes de participation à des projets culturels. En partant d'un regard d'ensemble sur la considération que le monde de la culture établit pour les personnes "étrangères", on se rendra compte que c'est un rapport étroit à la langue, à l'intégration qui est soutenu, afin d'encourager à la participation culturelle pour ce type de public. Néanmoins, la stigmatisation et les freins qui concernent les personnes venant de pays et de culture non françaises vont remettre en question cet engagement institutionnel. Il faudra dès lors le mettre en regard de stratégies et de solutions plus précises, qui feront appel à des outils comme le marketing, la communication interculturelle. Ces considérations mèneront à repenser les formes de dialogues et de mobilisations pour ces publics, en prenant appui sur des exemples concrets du territoire bordelais avec des structures comme ALIFS, le Rocher de Palmer et l'ALEFPA, qui développent des approches mettant en lumière la diversité de liens et de ressources à établir entre culture, étranger, interculturalité et dialogue, tout en affirmant la volonté d'enrichir et de promouvoir aussi la création artistique à travers les personnes issues de l'immigration.

Mots-clés : promotion, communication, intégration, interculturalité, altérité, étranger, réfugiés, immigrés, allophones, dialogue.

LES ENJEUX DE LA PRATIQUE ARTISTIQUE DU CIRQUE ET DE LA DANSE AVEC LES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP MENTAL

Charlotte BAROU-CROUTZAT

Sous la direction de Nathalie Pinède

Dans ce mémoire nous allons nous questionner sur les enjeux de la pratique artistique du cirque et de la danse avec des personnes en situation de handicap mental . Nous allons traiter cette interrogation sous le regard juridique, politique et sociétal. Notre sujet va aborder les droits fondamentaux des personnes en situation de handicap mental, notamment leurs droits à la culture, à l'expression et à la créativité. Nous allons étudier les discriminations persistantes et les méconnaissances des besoins spécifiques de ces personnes qui entravent encore aujourd'hui leur participation à la vie culturelle et sociale au sein de notre société. A partir de ce contexte, nous allons apporter une réflexion sur l'inclusion comme une transformation sociétale profonde, où chacun, avec ses particularités, peut contribuer et s'épanouir. Par cette approche inclusive qui reconnaît la valeur unique que chaque individu apporte à la collectivité, nous allons démontrer que cela enrichit l'histoire de l'art. Ensuite, nous verrons comment adapter les pratiques artistiques aux personnes en situation de handicap mental : personnalisation des méthodes pédagogiques qui favorise ainsi leur inclusion et leur participation active. Les ateliers, en se concentrant sur l'expression créative autant que sur les aspects techniques, offrent un espace d'épanouissement personnel pour chaque participant. Dans cet écrit, notre travail porte sur la relation entre le corps et l'esprit dans des contextes créatifs, permettant à la personne en situation de handicap de mieux comprendre son propre vécu et de l'exprimer à travers son art. Nous soulignons que le corps est un lieu où se croisent perception, identité et création, offrant de nouvelles perspectives sur l'expérience corporelle des personnes en situation de handicap. Puis, nous évoquons aussi la notion de développement personnel à travers la pratique du cirque et de la danse, qui apporte des bienfaits significatifs sur le plan physique et psychologique, améliorant la motricité, l'équilibre, et renforçant l'estime de soi. Pour finir, nous traitons des besoins spécifiques des participants et des organisateurs pour la mise en place de projets adaptés pour les personnes en situation de handicap mental, et ce, à partir de notre observation et de témoignages d'expérience des professionnels du milieu culturel, médical, social et éducatif.

Mots-clés : handicap mental, inclusion, danse, cirque, adapté, corps, création, art.

L'ACCESSIBILITÉ À LA CULTURE SOURDE AU SEIN DES THÉÂTRES LABELLISÉS « CENTRE DRAMATIQUES NATIONAUX » ET « SCÈNES NATIONALES »

Corentin CAILLER

Sous la direction de Nathalie Pinède

La communauté Sourde locutrice de la langue des signes est dépositaire d'une véritable culture au sens anthropologique du terme. Cette dernière repose sur des codes et normes ainsi que sur des arts Sourds représentés notamment par des comédien.ne.s Sourd.e.s. Les théâtres labellisés Centres Dramatiques Nationaux (CDN) et Scènes Nationales sont des institutions culturelles largement subventionnées par les finances publiques permettant ainsi à ces lieux de rendre accessibles des œuvres au public Sourd signant, mais aussi, et surtout, de visibiliser la culture Sourde dans leurs lieux.

Les chargé.e.s des relations avec les publics ou de la billetterie s'emploient à proposer des spectacles et des actions culturelles en faveur des Sourd.e.s. Ce public, qui est décrié comme ayant de fortes attentes, souhaite avant tout une mise en avant pleine et entière d'artistes Sourd.e.s et de spectacles pensés en langue des signes française. En effet, la mise en avant de ce type d'œuvres ne peut s'établir que par une connaissance des codes culturels Sourds alors que peu des personnel.le.s des théâtres y sont formé ainsi qu'à la langue des signes. La question de la programmation, décidée via la mise en avant d'un projet culturel par les directions et soutenue par une communication auprès des Sourd.e.s permises par des vidéos signées faites par des Sourd.e.s, est au cœur de la mobilisation du public Sourd signant. Cependant, ces questions se heurtent notamment à des problématiques budgétaires puisque les spectacles bilingues, notamment lorsqu'il s'agit de traductions, sont plus onéreuses pour les établissements culturels, ce qui pourrait avoir un impact sur le reste de la saison de spectacles. Il convient donc qu'il est de l'ordre des finances publiques et des pouvoirs politiques d'intervenir pour inciter les théâtres à mener de telles politiques d'accessibilité efficaces puisque tout cela ne relève pas que d'une volonté individuelle et d'une sensibilisation à l'accessibilité, mais tient en grande partie des financements publics.

Cela permettrait de lancer une politique d'accessibilité et un choix marqué de visibilisation de la culture Sourde, d'autant plus que les médiateurs et médiatrices culturel.le.s rencontrent des difficultés à ouvrir leurs portes à ce public, notamment le public individuel, qui semble, à tort ou à raison, peu présent sur le territoire et donc faible en nombre.

Mots-clés : Théâtre, Centres dramatiques nationaux (CDN), Scènes Nationales, spectacle vivant, surdité, Sourd, Langue des signes française (LSF), handicap, accessibilité, actions culturelles, programmation culturelle, politique culturelle.

LE DROIT À LA VIE CULTURELLE À L'HÔPITAL

Projets de coopération Culture & Santé, prescriptions culturelles et "Art sur ordonnance" : entre pratiques, sémantiques et Droits Culturels

Lucie CAUDRON

Sous la direction de Françoise Liot

La Convention Culture et Santé de 1999 a construit les bases d'une coopération entre les secteurs de la culture et de la santé, encourageant l'intégration des arts dans les établissements de soins au travers de projets de coopération. Récemment, des initiatives émergentes comme l'« Art sur ordonnance » ou bien comme les "prescriptions culturelles" suscitent des interrogations quant à leur alignement avec les droits culturels.

Si ces projets visent à introduire l'art dans le processus de soin, ils doivent veiller à respecter les libertés culturelles, évitant de réduire l'art à un simple outil thérapeutique. Les projets Culture & Santé visent à intégrer des activités artistiques dans les environnements médicaux, enrichissant ainsi l'expérience des patients et du personnel soignant. L'« Art sur ordonnance », quant à lui, propose une approche systématique où l'art est prescrit à l'image d'un médicament ou d'une thérapie. Cette terminologie peut évoquer un rapport instrumental à la culture, susceptible de réduire l'art à un simple outil au service de la santé.

Mots-clés : Culture et Santé, projets de coopération, politique culturelle, muséothérapie, prescriptions muséales, droits culturels.

LA DÉCLINAISON POLITIQUE DE LIEUX INTERMÉDIAIRES CULTURELS DE PROXIMITÉ À BORDEAUX : DES ANTI-LABELS ?

Isabelle CHEVALLIER

Sous la direction de François Pouthier

Le projet des Lacs, ces équipements culturels de proximité, émanent d'une volonté politique de la ville de Bordeaux, qui ambitionne d'activer un lieu dans chaque quartier de la ville, pour permettre à tous les habitants de participer à la vie culturelle. Garantir ce droit d'accès à une vie culturelle, favoriser la participation des habitants comme acteurs et porteurs de projets, ouvrir de nouveaux espaces de coopérations, d'expérimentations artistiques, interdisciplinaires, et lieux de ressources et de rencontres : telles sont les ambitions de ce programme. Ces lieux sont à la croisée de nombreux enjeux sociaux, culturelles, éducatifs et urbains. Ils se présentent comme « intermédiaires » croisant à la fois arts, cultures, social, projets socio-éducatifs, citoyens, portés et gérés par une société civile. Ces nouveaux espaces hybrides, expérimentaux, sont-ils pour autant des lieux anti-labels ? Comment ces lieux réinterrogent-ils le modèle du label (ici le label Centre dramatique national) ?


Mots-clés : équipement culturel de proximité, émergence, expérimentation, projets participatifs, co-construction, méthodologie de projets culturels, processus de création.

L'ÉMERGENCE ARTISTIQUE DANS LE SPECTACLE VIVANT EN FRANCE, FOCUS SUR LES DISPOSITIFS DE LA VILLETTE

Luce COURBAYRE DUSSAU

Sous la direction de François Pouthier

Depuis la moitié du XXe siècle, le spectacle vivant en France a évolué d'une institution centralisée vers un modèle plus inclusif, marqué par l'émergence du "théâtre de service public" et la politique de décentralisation. Cette transformation a élargi l'accès au théâtre, favorisé l'innovation artistique, et renouvelé la scène en soutenant les jeunes talents et les artistes moins reconnu·e·s, souvent désigné·e·s comme "artistes émergent·e·s". L'émergence est désormais un concept central dans le milieu culturel, avec de nombreux dispositifs dédiés à l'accompagnement de ces artistes. Cependant, la question demeure : l'institution partage-t-elle la même vision de l'émergence que les compagnies émergentes ? Ces dispositifs répondent-ils réellement aux besoins des artistes en quête de reconnaissance ?



Mots-clés : Émergence artistique, création, compagnies, artistes, spectacle vivant, cirque, théâtre, marionnettes, espace public, danses hip-hop, théâtre de service public, dispositif, accompagnement, soutien, formation, résidence, reconnaissance, institution.

LES ÉCOLES SUPÉRIEURES DE CINÉMA EN FRANCE : UN ÉTAT DES LIEUX DEPUIS LA CRÉATION DE L'IDHEC

Joséphine DAUNAS

Sous la direction de Guillaume Ménesplier

Mon mémoire s'intéresse aux écoles supérieures de cinéma en France depuis la création de l'IDHEC, actuelle Fémis. Cette école constitue le fil conducteur de mon mémoire car il s'agit de la première école supérieure de cinéma en France : celle-ci s'est imposée au fil du temps en se bâtissant une réputation prestigieuse et continue d'attirer, chaque année, un grand nombre de candidats. J'évoque, dans mon mémoire, les raisons de son succès mais aussi les périodes de crise que l'école a pu traverser ou encore les critiques qui lui sont adressées. Car, généralement considérée comme un paquebot dans le milieu du cinéma français, la Fémis n'est plus la seule grande école de cinéma en France.

De nouvelles pédagogies, de nouveaux modèles émergent peu à peu et diversifient l'enseignement du cinéma dans les établissements supérieurs. J'étudie aussi, à travers ce mémoire, les différents chemins, en dehors de la Fémis, pour parvenir au métier de cinéaste ou technicien : les nouvelles écoles, les écoles d'art, les parcours autodidactes... Ce mémoire doit être perçu comme un état des lieux des opportunités offertes en matière de formation artistique au cinéma.



Mots-clés : Cinéma, Formation artistique, Ecole supérieure, Enseignement, Apprentissage, Pédagogie, Diplôme, Création filmique, Scénario, Réalisation, Insertion professionnelle.

L'AVENIR DES FESTIVALS INDÉPENDANTS DE MUSIQUES ACTUELLES FACE AUX ENJEUX CLIMATIQUES ET ÉCONOMIQUES DU DÉBUT DU XXI^E SIÈCLE EN FRANCE

Tanguy DUVILLIÉ

Sous la direction de Benjamin Thiant

Depuis la politique de Jack Lang visant à soutenir les musiques actuelles dans les années 80, les festivals indépendants de musiques actuelles ont pris une place importante dans la vie des français, dans le secteur des musiques actuelles et dans les économies locales. Leur impact est considérable à bien des égards. Ce sont des lieux qui favorisent la cohésion sociale, l'émancipation grâce aux activités de bénévolat, la découverte culturelle grâce à la mise en avant d'artistes émergents. Ce sont également des lieux de fête et des moments hors du temps qui semble s'affranchir des difficultés de la vie quotidienne. Les festivals ont aussi démontré leur intérêt économique à l'échelle des territoires auxquels ils appartiennent et auprès des acteurs économiques qui gravitent autour du projet. Pourtant, les festivals de musiques actuelles font face à une double crise qui remet en question leur viabilité. Une inquiétude partagée par la majorité des professionnels du secteur.

Economiquement d'abord, le secteur fait face à plusieurs difficultés. Ces dernières années, de nouveaux acteurs se sont insérés sur le « marché ». Il s'agit des opérateurs privés représentés par des multinationales présentes sur toute la chaîne de valeur des musiques actuelles et des administrations publiques qui ont perçu les conséquences positives que peuvent avoir ces événements sur leur territoire. L'évolution du secteur musical avec la chute de l'industrie du CD et l'arrivée du streaming a considérablement changé le rapport au live. De plus, les festivals indépendants ne sont pas épargnés par la montée des prix liés notamment à l'inflation tant au niveau des cachets que de la technique. A cela s'ajoute enfin les obligations administratives qui ne cessent d'augmenter.

Ecologiquement ensuite, les festivals de musiques actuelles font face aux conséquences de la crise climatique. Aléas météorologiques et crise sanitaire causant des annulations, montée des prix des assurances, impact sur la biodiversité imposent une évolution des modèles économiques et structurels afin de pérenniser l'existence de ces festivals indépendants défendant des valeurs d'humanité, d'universalisme et de cohésion et détaché des enjeux de profits ou de politique. Le chemin vers la sortie de crise repose sur des prises de consciences individuelles et des mutations systémiques. L'adjectif d'indépendant peut se questionner à certains égards en raison du lien qui unit les festivals à une multiplicité d'acteurs.

Si des initiatives existent afin de permettre aux festivals indépendants de musiques actuelles de se pérenniser, elles sont aujourd'hui une minorité et ne bénéficient pas suffisamment de visibilité. Des solutions sont à la portée des organisateurs. Ce mémoire a pour objectif de questionner ces réalités, de mettre en évidence les difficultés et d'analyser les évolutions possibles. Les professionnels sont dans une démarche d'étude de la situation et sont prêt à s'adapter tout en étant très soucieux de limiter les risques sur les économies à court terme. L'évolution ne suit pas le rythme de l'urgence. Une réalité qui dépasse largement le secteur des festivals indépendants de musiques actuelles

Mots-clés : Crise climatique, crise économique, festivals indépendants, opérateurs privés, mesures d'atténuation, mesure d'adaptation, mutation, projet de territoire, démocratie culturelle, musiques actuelles, associations.

RÉFLEXIONS AUTOUR DES STRATÉGIES DE CONSTRUCTIONS IDENTITAIRES DES AFROPÉENS EN NOUVELLE AQUITAINE

Oumou Sophie FALL

Sous la direction de Sylvère Mbondobari

La diaspora africaine en Nouvelle Aquitaine s'est établie par des migrations successives : avec l'esclavagisme, l'arrivée des tirailleurs sénégalais pendant l'occupation, des étudiants africains dans les universités bordelaises et par la suite des travailleurs immigrés. Ainsi, des personnes de différentes origines ont immigré au fil du temps sous les différents régimes (coloniaux, postcoloniaux). L'établissement d'une diaspora subsaharienne s'est développé dans la région par ces premières arrivées. Marième Niang-Ndiaye, auteure de l'ouvrage *Les territorialités migrantes : un mode d'habiter en migration*, décrit la migration comme une réalité dynamique. " Dans ce contexte migratoire, habiter c'est repenser des lieux de vie, des espaces de pratiques et des représentations. Les Afropéens sont les générations successives de cette diaspora : ce sont les enfants nés ou ayant grandi une majeure partie de leur vie en France. Selon l'auteure Léonora Miano, ils sont issus d'une multi-appartenance, avec des identités frontalières. Ainsi, ce mémoire questionne les notions de transculturalité, d'individualisme, d'héritage et d'assimilation. A travers les recherches universitaires et l'étude de terrain réalisée avec la chaire DIANA-T de l'université Bordeaux Montaigne, on réalise que la construction identitaire des Afropéens de Nouvelle Aquitaine s'est réalisée par phases successives : en commençant par l'enfance et l'école avant de tracer leur trajectoire personnelle. Ce travail de recherche permet de comprendre que leur pratique culturelle varie selon leurs préférences et leur mode de vie : on retrouve néanmoins un attrait pour l'Afrique et son actualité (à travers les médias, réseaux sociaux). Pour beaucoup leur culture d'origine a toujours une place dans leur vie : on retrouve ces traces dans les fréquentations, leur entourage et leur sociabilité. Selon les Nations-Unies, "être citoyen du monde est une perspective selon laquelle une personne pense que les habitants de la Terre ne forment qu'un peuple commun et que les droits et les devoirs sont universels" (Nations Unies, *La citoyenneté mondiale*, [en ligne], 2017). Cette personne va privilégier l'intérêt du monde par rapport aux intérêts nationaux. C'est le cas de la majorité des Afropéens de Nouvelle Aquitaine, ils sont avant tout une conséquence de l'universalisme dans lequel nous vivons aujourd'hui.

Mots-clés : identité culturelle, hybridité, transculturalité, héritage, transmission intergénérationnelle.

LA NUIT VERTE SUR LA RIVE DROITE DE LA MÉTROPOLE BORDELAISE, UN PROJET ARTISTIQUE ET CULTUREL AU SERVICE D'UN ESPACE NATUREL ?

Tiphaine HABERT

Sous la direction de François Pouthier

Le festival la Nuit Verte du projet culturel Panoramas du GPV Rive Droite est un rendez-vous biannuel depuis 2010. Se déroulant sur le parc des Coteaux, il aspire à mettre en valeur cette récente entité paysagère créée par le GPV. Le projet s'inscrit dans le concept nature-culture, complexe et avec une histoire riche qui traduit notre rapport au monde. A l'heure actuelle du changement climatique, ce concept nature-culture évolue, tout comme les projets et objets qui s'y réfèrent. Quels sont alors aujourd'hui les intérêts et objectifs de Panoramas, une manifestation artistique créée pour mettre en valeur un espace naturel ? Par la rencontre des différent·e·s acteur·ice·s du projet, l'étude de documents d'archives et des ressources théoriques, ce mémoire vise à comprendre ce projet, son inscription dans le rapport nature-culture, son évolution et de ce fait les évolutions de ses objectifs.

Mots-clés : Nature, culture, parc, parc urbain, arts numériques, arts visuels, artialisation, société et écologie, classement, environnement, intercommunal, projet politique, marketing territorial, renouvellement urbain, parc des Coteaux, Panoramas, GPV, Rive Droite.

DIALOGUE FRANCO-CHINOIS DANS LES PROJETS CULTURELS : UNE DANSE AMBIVALENTE ENTRE 'JE T'AIME' ET 'MOI NON PLUS'

Zhiru HE

Sous la direction de Sophie Guénebaut

Ce mémoire explore les enjeux des échanges culturels entre la France et la Chine, en mettant en lumière les défis imposés par leurs différences culturelles et politiques. L'interculturalité influence à la fois les perceptions mutuelles et la mise en oeuvre des projets. L'objectif est d'analyser les spécificités de la gestion des projets culturels franco-chinois et d'identifier les freins qui ralentissent le dialogue. Pour ce faire, une méthodologie pluridisciplinaire combinant recherches documentaires, analyses bibliographiques, entretiens avec des professionnels et études de cas a été utilisée. Ces approches visent à clarifier les différences de conception culturelle et les méthodes de travail dans les projets.

L'analyse montre que la France et la Chine traitent la culture différemment, ce qui crée des malentendus dans la gestion et la promotion des projets culturels. La méconnaissance des codes sociaux et attentes professionnelles de l'autre partie constitue un frein majeur. Les entretiens ont souligné l'importance de l'adaptation des stratégies de communication et de la compréhension des spécificités socioculturelles pour améliorer la réussite des projets.

Le mémoire identifie deux leviers pour une coopération plus harmonieuse : la création de plateformes transparentes pour coordonner les projets, et l'implication d'interlocuteurs compétents pour naviguer dans les différences culturelles. En conclusion, une gestion interculturelle éclairée est essentielle pour enrichir les relations entre la France et la Chine.

Mots-clés : Interculturalité, projets culturels, politiques culturelles, stratégie interculturelle, différences culturelles, soft power, France, Chine, gestion de projet, coopération franco-chinoise.

LA RELATION AU RISQUE DES ARTISTES-INTERPRÈTES DU CIRQUE CONTEMPORAIN : ENJEUX DE COHABITATION ENTRE LA SÉCURITÉ AU TRAVAIL ET LA REPRÉSENTATION DU RISQUE.

Louise HEDDE

Sous la direction de Eléonore Martin

N'est-ce pas le cœur du métier de circassien.ne que d'affronter les situations les plus dangereuses ? de repousser à l'extrême les limites du corps ? Le cirque semble intimement associé à la notion de risque. L'anagramme presque parfait alimente cette complicité entre les termes. Alors comment prévenir les risques professionnels lorsque le cœur de la pratique semble lié si intimement à la prise de risque ?

Ce mémoire propose une réflexion approfondie sur les ressorts de la mise en scène du risque, une compréhension sensible du rapport au risque des artistes dans leur quotidien et une analyse critique des mesures de prévention des risques professionnels. Le secteur du cirque contemporain permet-il la cohabitation de la sécurité au travail avec la mise en scène du risque, traditionnellement associée au cirque ?

Mots-clés : Cirque contemporain, Risques, Risques professionnels, Corps, Blessures, Responsabilité, Sécurité.

CULTIVER L'OUVERTURE AVEC LES MINEUR.E.S SOUS-MAIN DE JUSTICE : DÉFIS ET ENJEUX DES ACTIONS CULTURELLES EN CENTRE ÉDUCATIF FERMÉ

Pauline KESSLER

Sous la direction de Mélanie Delforge

En 2002, les centres éducatifs fermés sont créés par la loi n° 2002-1138 d'orientation et de programmation pour la justice. Ces alternatives à la prison pour les mineur.e.s se multiplient sur tout le territoire français. Dans ces établissements ayant un objectif de réinsertion, les jeunes suivent un emploi du temps partagé entre temps scolaire, rendez-vous extérieurs, ateliers avec les éducateur.rice.s techniques, sport et activités culturelles. En consultant les protocoles Culture-Justice ou en se rendant dans ces établissements, on constate une volonté, plus ou moins ambitieuse, de proposer des activités culturelles aux jeunes. Cela nous permet de nous questionner sur la nécessité de mettre en place des activités culturelles spécifiques dans le cadre du CEF et sur les défis que les structures rencontrent dans la mise en place de ces activités.

La première partie de ce travail reprend un cadre général et politique des Centres Éducatifs Fermés et de la Protection Judiciaire de la Jeunesse en France ce qui permet d'obtenir une première clef de compréhension du profil des jeunes et des institutions qui les encadrent. La deuxième partie aborde les enjeux éducatifs et culturels qui entourent les actions culturelles mises en place dans le parcours d'un jeune. Enfin, la dernière partie aborde les freins qui entourent la mise en place d'actions culturelles y compris institutionnels.

Les résultats de cette recherche soulignent les efforts et tentatives des établissements, de la PJJ et des professionnel.le.s sensibilisé.e.s. Cependant, il met aussi en lumière les défis propres aux CEF comme la méconnaissance des structures par les acteur.rice.s culturel.le.s extérieur.e.s ou encore les problèmes internes aux structures.

Mots-clés : Centre éducatif fermé, actions culturelles, Protection Judiciaire de la Jeunesse, réinsertion, mineur.e.s sous main de justice, culture et justice.

L'ART ET LA CULTURE AU SERVICE DES TERRITOIRES : UNE NOUVELLE MANIÈRE DE CONCEVOIR LA FABRIQUE URBAINE

Lauriane KOLHBECKER

Sous la direction d'Emmanuelle Bonneau

Comment l'art et la culture transforment-ils les villes et les territoires urbains ? Au travers des interventions artistiques et culturelles, l'espace public devient un lieu de rencontres et de participation où l'art redéfinit les usages et tisse des liens sociaux. L'émergence de collectifs pluridisciplinaires propose une nouvelle manière de concevoir et de comprendre les territoires. Ces ingénieurs culturels, en repensant l'aménagement de l'espace, intègrent des approches collaboratives qui tiennent compte de ses enjeux sociaux et écologiques. Les politiques publiques et les collectivités locales jouent également un rôle important dans le soutien à la création artistique et dans le développement de projets culturels liés à la fabrique urbaine. En permettant la co-conception avec les habitants et en s'adaptant aux spécificités des lieux qui nous entourent, ces pratiques offrent un nouveau regard pour réinventer les espaces urbains. À travers ce mémoire, nous essayerons de comprendre comment les interventions artistiques et culturelles redessinent nos espaces publics et participent à une nouvelle forme « d'art de vivre ».


Mots-clés : Intervention artistique et culturelle, Fabrique urbaine, Espace public, Habitants, Droits culturels, Politique culturelle, Territoire, Participation, Urbanisme.

LE CINÉMA DE LA PETITE ÉCONOMIE : CRÉATION, PRODUCTION, DIFFUSION

Pierre LEROY

Sous la direction de Marguerite Vappereau

Face aux poids des financements dont les enjeux les désinvestissent et une monoculture médiatique dominante, de nombreux cinéastes favorisent des modes de production « hors cadres ». Certains par contraintes économiques, d'autres par choix et par refus de se formater à la verticalité des scénarios et la rigidité des tournages. Parfois qualifié de cinéma indépendant, de contrebande, ou de guérilla, le cinéma de la petite économie est le résultat d'une démarche artistique singulière. Comment ces cinéastes, productrices et producteurs repensent-ils leur économie et leurs modes de créations ? Ces démarches alternatives pourraient-elles contribuer à un renouvellement esthétique et politique du cinéma en France ? Pour répondre à cette question, nous porterons notre regard sur des formes filmiques qui oeuvrent pour la plupart en dehors des systèmes traditionnels de production et de diffusion. Les enjeux étant nombreux, cette recherche vise à mettre en lumière certaines formes d'indépendances économiques et comment celles-ci permettent de penser des évolutions contemporaines dans les pratiques de création artistique et de production cinématographique.



Mots-clés : Financement du cinéma, création cinématographique, cinéma indépendant, cinéma de contrebande, circuits alternatifs de production et de diffusion.

LA MUSIQUE À LA RADIO : DE LA TRADITION À L'INNOVATION. L'ÉVOLUTION DE RADIO FRANCE FACE AUX DÉFIS DE LA NUMÉRISATION

Louise MAHIEU

Sous la direction de David Pucheu

Ce mémoire, intitulé "La musique à la radio : de la tradition à l'innovation / Les évolutions de Radio France face aux défis de la numérisation", examine en détail les transformations du média radio, avec un focus particulier sur Radio France face aux enjeux liés au numérique.

Depuis des décennies, la radio occupe une place centrale dans la diffusion culturelle, mais l'avènement des technologies numériques et des plateformes de streaming a profondément bouleversé le paysage de cette industrie. Radio France, en s'adaptant à ces évolutions, parvient à maintenir un équilibre entre tradition et innovation, tout en préservant un lien solide avec son public. Ce travail met en lumière les stratégies que l'institution met en œuvre pour rester compétitive dans un monde de plus en plus tourné vers le numérique, tout en honorant sa mission de service public. Bien que la radio voit son audience diminuer chaque année au profit des plateformes de streaming audio, Radio France conserve un fort potentiel d'innovation grâce à ses infrastructures modernisées et son engagement pour la diversité musicale. Son avenir reposera sur sa capacité à se réinventer, à réaffirmer son rôle de guide au milieu de l'abondance de contenus musicaux disponibles aujourd'hui, et à renforcer sa présence sur les nouveaux canaux de diffusion numérique. L'objectif est d'attirer un nouveau public, en particulier les jeunes, qui s'éloignent de plus en plus de ce média vieillissant.

Mots-clés : Radio France, Musique, Numérique, Diversité musicale, Innovation, Service public, Plateformes numériques, Diffusion, Programmation, Avenir.

L'ÉPANOUISSEMENT DE LA CARRIÈRE ARTISTIQUE DANS L'ART CONTEMPORAIN

Marion MOLINIER

Sous la direction de Françoise Liot

Le milieu de l'art est à part au sein de la société. Si les artistes endossent encore l'image du bohème insouciant, nous nous rendons compte que les réalités sont tout autres. Le parcours des plasticiens commence dès l'école d'art. Forme de transition entre le lycée et le milieu, elle est porteuse d'opportunités. Ses cours forment des artistes de haut niveau, mais aussi préparent ses étudiants pour le monde professionnel. Cependant, l'épanouissement des anciens élèves dans le milieu peut être très compliqué. Du point de vue artistique, tout se passe pour le mieux, mais dès lors qu'il s'agit de tirer un revenu de son activité, la réponse est plus complexe et nuancée. Les écoles entament une transition afin de donner les clefs à leurs apprenants pour émerger sereinement, mais les efforts doivent être poursuivis. Enfin diplômés, les jeunes plasticiens doivent construire leur carrière : se déclarer au régime des artistes-auteurs, créer, remplir des dossiers pour des dispositifs de soutien et de subventions, etc. Le chemin est fastidieux, mais il est courant que les plasticiens doivent trouver une activité annexe. Heureusement, le milieu est balisé par des groupes et des réseaux destinés à l'encourager dans sa démarche. Lorsque tout est prêt, il leur reste à diffuser leurs œuvres : galeries, centres d'art, musées, etc., divers acteurs, tant les institutions publiques que les marchands, structurent le secteur dans le but de les diffuser.

Mots-clés : artiste plasticien, école supérieure d'art, carrière professionnelle, institution culturelle publique, galerie d'art, régime artiste-auteur, soutien à la création, expositions, formation, épanouissement.

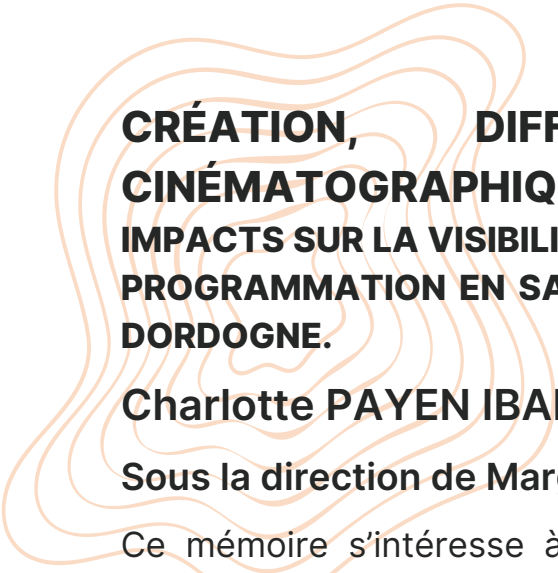
LES ARTS DE LA RUE À L'ÉPREUVE DES CRISES : L'ÉVOLUTION DES ARTS DE LA RUE CES DIX DERNIÈRES ANNÉES ENTRE CRISE SÉCURITAIRE, SANITAIRE, SOCIALE ET POLITIQUE

Natacha NOTTIN

Sous la direction d'Alexandre Péraud

Ce dossier de recherche étudie un secteur particulier du spectacle vivant : celui des arts de la rue. Il cherche à comprendre les évolutions que traversent les arts de la rue en France depuis 2015. La culture fait face, depuis cette date, à une multitude de crises politiques qui bouleversent son équilibre, son économie et son art. Face aux attentats et à la sécurisation de l'espace public, à la pandémie, au réchauffement climatique et aux crises politiques, que deviennent les arts de la rue ? Ce mémoire tente d'analyser les impacts de ces crises et de leur accumulation. Les crises sont-elles vectrices de changement ? Les arts de la rue sont-ils particulièrement capables d'adaptation ? Au-delà de ces constats, nous chercherons à comprendre en quoi les arts de la rue sont singuliers et entretiennent un rapport particulier avec le politique. À la fois critiques et tributaires, les arts de la rue, et la place qu'ils occupent, évoluent. Les bouleversements de cet acteur en première ligne sont ainsi symptomatiques des bouleversements passés et à venir dans le secteur culturel et dans notre société.

Mots-clés : arts vivants, arts de rue, crise, vigipirate, espace public, réchauffement climatique, politique, transformation, adaptation, résilience, Nouvelle-Aquitaine.



CRÉATION, DIFFUSION ET PROGRAMMATION CINÉMATOGRAPHIQUE APRÈS #METOO : IMPACTS SUR LA VISIBILISATION DU TRAVAIL DES RÉALISATRICES ET LA PROGRAMMATION EN SALLES DE CINÉMA EN NOUVELLE AQUITAINE ET DORDOGNE.

Charlotte PAYEN IBANEZ

Sous la direction de Marguerite Vappereau.

Ce mémoire s'intéresse à l'impact du mouvement #MeToo sur l'industrie cinématographique française, en mettant l'accent sur la visibilité des réalisatrices et l'évolution des politiques culturelles à l'échelle régionale et départementale.

Basé sur une analyse des politiques publiques, des rapports d'études de genre, et des témoignages de professionnel.le.s du cinéma en Nouvelle-Aquitaine et Dordogne, ce travail examine les mécanismes d'inclusion des films réalisés par des femmes dans ces territoires. Nous abordons d'abord les obstacles structurels pour les femmes cinéastes en France, avec un focus sur la manière dont les politiques culturelles ont historiquement marginalisé ces créatrices. Ensuite, nous explorons le rôle crucial des régions, en particulier celui de la Nouvelle-Aquitaine, dans la promotion de la diversité de genre, à travers des organismes comme ALCA et des actions initiées notamment par les festivals régionaux.

Enfin, une étude de cas en Dordogne, centrée sur l'association Ciné Passion en Périgord, illustre les défis et les stratégies de programmation en milieu rural, qui intègrent, ou non, des dynamiques post-#MeToo.

Ce mémoire permet ainsi d'examiner comment ces initiatives locales et régionales influencent la création cinématographique féminine et impactent la programmation en salles, tout en soulignant les défis persistants pour atteindre une véritable parité dans le cinéma français.

Mots-clés : #MeToo, Cinéma français, Réalisatrices, Plafond de verre, Création féminine, Parité, Politique culturelle, Nouvelle-Aquitaine, Dordogne, Inclusion, Programmation, cinématographique, Exploitant.es.

LA RÉPARTITION GENRÉE AU SEIN DES ORCHESTRES PERMANENTS DE MUSIQUE CLASSIQUE

Inès PENDU

Sous la direction de Jessica Cendoya

Ce mémoire explore la manière dont la pratique des instruments de musique est influencée par le genre, en démontrant que les stéréotypes sexistes jouent un rôle central dans la répartition des instruments au sein des orchestres. Les instruments sont souvent associés à des caractéristiques masculines ou féminines, ce qui conduit à une répartition genrée des musicien·nes. Cette dynamique ne se contente pas de restreindre les choix individuels, elle reproduit aussi des inégalités profondes au sein de l'orchestre. Malgré des avancées, les femmes cheffes d'orchestre restent confrontées à des discriminations tenaces. Si elles ne sont plus des exceptions, leur parcours est semé d'obstacles. Les normes de pouvoir, encore dominées par des modèles masculins, les obligent à prouver sans cesse leur légitimité. Les politiques de discrimination positive, bien qu'introduites pour corriger ces déséquilibres, produisent parfois des effets inverses en renforçant les stéréotypes qu'elles tentent de combattre. Toutes ces dynamiques sont d'ailleurs accentuées lors du passage à la professionnalisation.

L'OPÉRA NATIONAL DE BORDEAUX À L'AUBE D'UNE ÈRE NOUVELLE, ENTRE PROGRAMMATION INNOVANTE, DIVERSIFICATION DES PUBLICS ET RESPECT DES DROITS CULTURELS.

Léo RAT

Sous la direction de Jessica Cendoya

L'Opéra National de Bordeaux, pilier du patrimoine culturel français, est à un moment clé de son histoire, marqué par une volonté de se réinventer. Confronté aux évolutions sociétales, cet opéra adopte un projet d'établissement ambitieux intitulé « opéra citoyen », visant à « renouer des relations avec la société dans un spectre plus large »⁶⁹. Ce mémoire tente de comprendre comment l'ONB envisage ses nouvelles programmations dans ce contexte, en misant sur une approche plus accessible et inclusive. À travers une programmation innovante qui marie tradition et modernité, l'ONB cherche à attirer un public plus diversifié, tout en continuant à préserver le patrimoine lyrique, chorégraphique et symphonique. Ce mémoire de recherche s'attèle dans un premier temps à l'évolution de l'ONB et à l'installation d'une politique culturelle. Dans un second temps, l'étude s'intéresse à la stratégie de programmation artistique mise en place dans un but de diversification des publics et de respect des droits culturels. Ce développement permettra de mieux comprendre comment l'Opéra National de Bordeaux s'efforce de « faire humanité ensemble » à travers une offre culturelle qui se veut inclusive et participative.

Mots-clés : Opéra National de Bordeaux, innovation, diversification des publics, droits culturels, participation, accessibilité culturelle, inclusion, modernité.

LES COLÈRES DES FEMMES DANS LES ARTS VIVANTS. EN QUOI LES COLÈRES DES FEMMES CONSTITUENT-ELLES UN CHAMP DANS LES ARTS VIVANTS ?

Justine ROCHETEAU

Sous la direction de Magali Nachtergaele

Historiquement, les femmes ont souvent été sous-représentées ou invisibilisées, et le milieu culturel ne fait pas exception. Dans leur vie privée ou dans leur vie professionnelle, elles sont confrontées à des inégalités persistantes : écart salarial, perte de droits lors de la maternité, accès limité aux postes à responsabilité, entre autres. Autant de discriminations déclenchant l'indignation de celles qui les subissent. Nous découvrons alors que les colères des femmes forment un véritable champ des arts vivants, avec ses propres normes, valeurs et règles.

Notre étude se concentre sur les personnes s'identifiant en tant que femmes en France, dans le milieu des spectacles vivants, après #MeToo. Les colères des femmes, souvent jugées pathologiques et illégitimes, sont pourtant très présentes dans les créations artistiques. C'est le cas par exemple, dans la danse (Betty Tchomanga), le stand-up (Laurène Marx), les installations artistiques (Loreto Martínez Troncoso), le cirque (B-side Company) ou le théâtre (Rebecca Chaillon)⁵. Le marché culturel impose une logique qui peut amener les artistes à modifier leurs discours. Certain·es s'orientent vers des pratiques activistes, renouvelant leur engagement politique en dehors des cadres traditionnels, malgré les risques financiers et juridiques.

Des politiques de discrimination positive pour lutter contre les inégalités sont mises en place depuis quelques années. Malgré tout, elles sont critiquées, pouvant mener à une instrumentalisation de ces œuvres. Enfin, nous constatons que les spectacles autour de ce sujet attirent principalement des femmes, limitant ainsi leur portée artistique.

PRATIQUES ARTISTIQUES ET COMMUNS, LA BELLE ET LA BÊTE ?

Colin ROUSTAN

Sous la direction de Sophie Guénebaut

Au travers de ce mémoire, nous essaierons de comprendre dans quelle mesure est-ce que les principes des communs (re)configurent les processus de création et de diffusion dans le domaine artistique.

Si, depuis la reconnaissance des travaux d'E. Ostrom, la question des biens communs fait l'objet d'un fort intérêt, le mythe de l'artiste en tant que génie créateur persiste auprès de nombreux-ses professionnel-les du secteur. Il apparaît donc légitime de questionner l'inscription intrinsèque des pratiques artistiques au sein de processus et d'écosystèmes collectifs, partageant des ressources communes et leur gestion.

Dans cette optique, nous aborderons les communs comme des ressources détenues et gouvernées de manière collective dans le but de permettre un accès partagé aux biens dont ils sont l'objet. Nous envisagerons également les pratiques artistiques comme un ensemble large, sans distinctions de médiums, qui correspond à des activités créatives répondant à des enjeux esthétiques, narratifs et d'expérimentation.

Pour répondre à cette problématique, nous aborderons d'abord des exemples de communs pour comprendre si ce modèle de gestion des ressources s'accorde aux réalités et aux besoins des artistes. Par la suite, nous questionnerons l'appartenance des pratiques artistiques au champ des communs. Enfin, nous essaierons de comprendre si les modèles de gestion des communs peuvent s'appliquer aux organisations artistiques et culturelles et dans quelle mesure.

Mots-clés : Art, communs, ressources, organisation, gestion, pratique artistique, secteur culturel, institution, Artist-run space, création, production, partage.

**LE POSITIONNEMENT DES COMPAGNIES DE CIRQUE
CONTEMPORAIN FACE À L'URGENCE CLIMATIQUE.
ÉTAT DES LIEUX À TRAVERS UN ÉCHANTILLON DE RECHERCHE.**

Léna SCAMPS

Sous la direction d'Eléonore Martin



LES DROITS CULTURELS DANS LES MAISONS DE QUARTIER À MÉRIGNAC

Louis SOULIER

Sous la direction de François Pouthier



LES LANGUES RÉGIONALES DES TERRITOIRES D'OUTRE-MER : LE CRÉOLE GUADELOUPÉEN ET SON LIEN AVEC LES POLITIQUES LINGUISTIQUES

Mathys THÉOPHILE

Sous la direction de Véronique Bertile

Le débat des langues régionales divise au sein du Gouvernement : les défenseurs de la langue française refusent une reconnaissance de ces langues, qui serait une atteinte aux principes d'unicité et d'égalité du pays. Face au monolinguisme qui constitue cette nation, ceux qui militent pour leur reconnaissance souhaitent valoriser ces langues et renforcer leur enseignement dans la sphère éducative et familiale. Depuis l'adoption de la Charte européenne des langues régionales et minoritaires en 1992 par le Conseil de l'Europe et sa signature par la France en 1999, des avancées notables ont vu le jour, mais elles restent limitées par un certain nombre de blocages institutionnels et idéologiques. La compétence partagée entre l'État et les collectivités territoriales pose problème dans la gestion de ces contraintes, puisqu'elle entraîne un manque d'investissements de ces acteurs. Face à cette réalité, les linguistes et les populations locales alertent sur le manque de reconnaissance de ces langues et les dangers qu'elle encourt.

Bien que les langues régionales soient en danger sur l'ensemble des territoires français. Les situations sociales, économiques et éducatives de ces territoires appellent à une réelle prise en considération des langues locales en fonction des particularités de leur environnement. Les langues d'outre-mer n'ont pas les mêmes problématiques que les langues d'hexagone. Cela montre toute la complexité de gestion de cette problématique. Le cas de la Guadeloupe est intéressant car le créole reste la langue la plus utilisée, malgré une maîtrise de la langue française d'une grande partie de la population. Il paraît donc pertinent de se questionner sur quels sont les acteurs qui doivent mener une politique linguistique permettant le développement du créole Guadeloupéen ? Nous aborderons ces questions en faisant l'état des lieux des politiques linguistiques du pays et leur développement sur ce territoire, en mettant en avant les réticences des acteurs locaux et étatiques. Nous les confronterons aux enjeux et aux traités internationaux qui y font référence.

Mots-clés : Plurilinguisme, politique linguistique, langue d'outre-mer, créole guadeloupéen, État, collectivités territoriales, monolinguisme, reconnaissance, cohésion sociale.



Master Ingénierie de Projets Culturels et Interculturels (IPCI)

Université Bordeaux Montaigne

Création Graphique : Eli Dal-Cin

